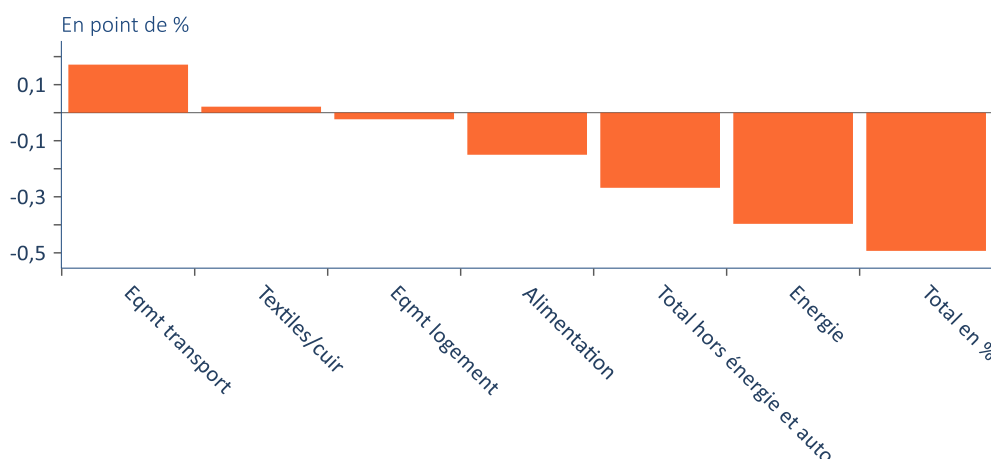


3 % d'inflation en France en septembre, ça promet de faire mal

En août, les achats de biens des ménages français se sont contractés de 0,5 % en termes réels par rapport à juillet, soit l'équivalent de ce qu'ils avaient gagné de dernier mois. La forte baisse des dépenses énergétiques explique une bonne partie de ce résultat. Par ailleurs, bonne nouvelle relative, les ménages se sont équipés en automobiles, vraisemblablement en véhicules électriques dont les ventes ont atteint des records, ce qui témoigne tout à la fois d'une certaine réserve de consommation, d'un accès au crédit et de leur capacité d'adaptation à l'environnement en présence de flambée des coûts énergétiques.

CONTRIBUTION À L'ÉVOLUTION MENSUELLE DES ACHATS DE BIENS DES MÉNAGES EN FRANCE



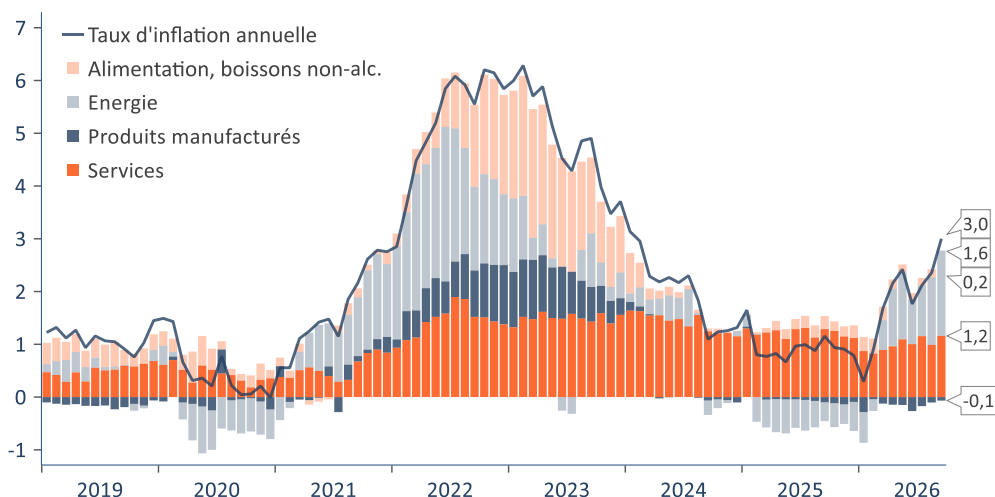
Sources : RichesFlores Research, Macrobond



Auront-ils ce même loisir en septembre, avec une inflation annuelle supérieure de six dixièmes à celle du mois d'août, de 3 % l'an selon les données nationales, ou encore 3,5 % selon les chiffres harmonisés ?

Sans surprise et comme cela est observé dans tous les autres pays pour lesquels les données ont été publiées depuis hier (l'Espagne avec une inflation à 5 % en septembre, l'Italie à 4,2 %), l'inflation énergétique a gagné un peu plus de terrain en France, contribuant à plus de la moitié (1,6 point) à l'inflation totale, le reste, 1,2 point, provenant du poste services, qui inclut notamment les transports, les plus exposés à la flambée des cours du pétrole.

CONTRIBUTION À L'INFLATION ANNUELLE EN FRANCE

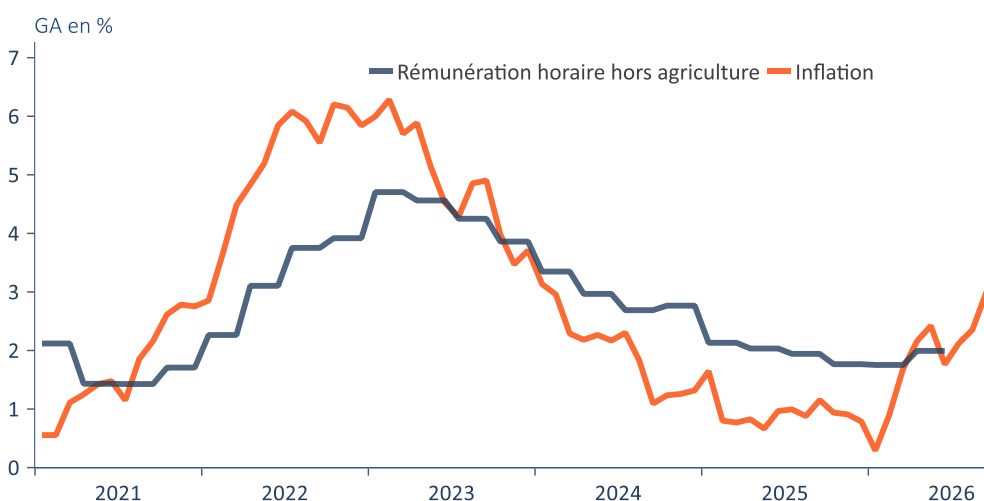


Sources : RichesFlores Research, Macrobond



La réponse souffre peu de doute, avec une inflation salariale toujours particulièrement contenue en France, d'à peine 2 % l'an à la fin du deuxième trimestre, la capacité des ménages à maintenir leur consommation à flot est, à l'évidence, entamée, dans un contexte, qui plus est, de hausse des taux que les banques répercutent progressivement sur leurs conditions de prêts.

RÉMUNÉRATION HORAIRE ET INFLATION EN FRANCE



Sources : RichesFlores Research, Macrobond



Les pertes de pouvoir d'achat pourraient approcher celles de 2022 sous peu, une évolution quasiment inédite en France en dehors de ce dernier épisode, dans un contexte économique beaucoup plus difficile que ce n'était le cas au lendemain du covid.

Le risque que l'économie française bascule en territoire récessif apparaît dès lors particulièrement élevé et, avec lui, celui que les prévisions, même les plus prudentes de 0,5 % de croissance en moyenne cette année, deviennent inaccessibles. Voilà qui ne va pas améliorer l'équation budgétaire.

Véronique Riches-Flores

contact.vrf@richesflores.com

La Société RichesFlores Research élabore des diagnostics économiques et financiers. Elle produit des analyses et prévisions économiques internationales ainsi qu'une recherche transversale sur les développements de l'économie mondiale à court, moyen et long termes.

RichesFlores Research est une entreprise totalement indépendante et transparente, dotée des bases de données et des moyens d'information nécessaires à la préservation de son indépendance et de son impartialité. Cette indépendance est protégée par le fait que RichesFlores Research n'est prestataire d'aucun service d'investissement ou de vente de produits financiers susceptibles d'influencer ses conclusions, recommandations ou conseils.

Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni une offre commerciale ni une incitation à investir. Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de RichesFlores Research.

Cette recherche comme son contenu sont la propriété exclusive de RichesFlores Research et ne sauraient être reproduits sans accord préalable et sans spécification de sa source datée.

La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de RichesFlores Research.

Contenu non-contractuel ne constituant ni une offre de vente ni un conseil d'investissement. Véronique Riches-Flores, contact.vrf@richesflores.com